

et possède deux petits sanctuaires miniature de chaque côté de l'escalier qui donne accès au terre-plein. Dans les deux cas le sanctuaire proprement dit (*garbhagrha*) se trouve enclos dans une chambre de plus grandes dimensions ; l'espace compris entre le mur extérieur et le mur intérieur représentant un déambulatoire (*pradakṣiṇā-patha*). Nous croyons utile de faire figurer ici à titre comparatif les dimensions des trois sanctuaires : 1° Nachna Kuthara ; 2° Bhumara ; 3° Khair khaneh (Kābul). Les dimensions données dans ce dernier cas sont limitées à une seule cellule.

Dimensions extérieures des sanctuaires.	—	Dimensions intérieures.	—
Nachna-Kuthara. . . . .	4 m. 75 carrés.	2 m. 45 carrés.	
Bhumara. . . . .	4 m. 65 —	2 m. 45 —	
Khair khaneh (Kābul) . . . .	5 m. 40 —	2 m. 95 —	

Nous pourrions étendre ces comparaisons à d'autres temples guptas, sans que les dimensions relevées accusent un écart sensible avec celles qui figurent ci-dessus. Nos comparaisons ne portent, on l'a vu, que sur une seule cellule ; mais il convient de noter que ce type de temple à trois sanctuaires n'est pas inconnu dans l'Inde. Mr. R. D. Banerji mentionne, en effet, au début du rapport qu'il consacre au temple de Śiva à Bhumara, un temple gupta à triple sanctuaire (*triple shrined temple*) découvert à Deoguna, dans l'État de Jasso, non loin de Bhumara (1).

\*  
\*\*

Les comparaisons entre le Khair khaneh et Bhumara ne se limitent pas au domaine architectural ; l'iconographie se prête à de suggestifs rapprochements que nous aborderons après avoir examiné dans le détail la trouvaille principale faite au Khair khaneh : le groupe en marbre blanc représentant le dieu solaire et ses acolytes. Le dieu est assis à l'européenne (Pl. XIV), les jambes écartées. Les avant-bras reposent sur les cuisses ; les mains sont brisées au-dessus des poignets. Les jambes et les cuisses paraissent de dimensions singulièrement réduites, si on les compare au torse et à la tête (2). La tête représente à elle seule environ le cinquième de l'ensemble du corps, proportion très décadente (canon de Polyclète 1/7, canon de Lysippe 1/8) correspondant exactement à celle que nous avons déjà relevée en étudiant le Buddha au grand miracle de Paitāvā (fouilles de 1924) (3).

La physionomie du personnage présente des détails singuliers ; la diver-

(1) R. D. BANERJI, *op. cit.*, p. 1.

(2) Tête et torse : 0 m. 122 ; tête seule : 0 m. 048 ; cuisses 0 m. 053 ; jambes : 0 m. 074 ; hauteur de l'acolyte de droite : 0 m. 12 ; hauteur de l'acolyte de gauche : 0 m. 105. Hauteur totale du monument : 0 m. 42.

(3) J. HACKIN, *L'œuvre de la Délégation archéologique française en Afghanistan*. Tôkiō, 1933, p. 17.